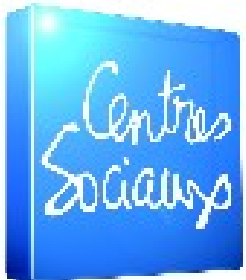
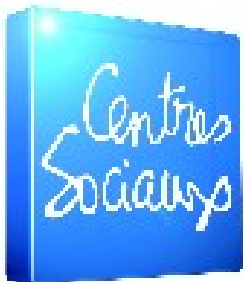


***Le pouvoir d'agir,
c'est pas sorcier !***



Définitions

- > Le **pouvoir d'agir**, c'est la possibilité pour les personnes de maîtriser ce qui est important pour elles, leurs proches, les groupes auxquels elles s'identifient (définition de Yann Le Bossé)
- > Le **développement du pouvoir d'agir**, c'est le passage du sentiment d'impuissance à la possibilité d'**agir sur ce qui compte pour soi**
- > Notion proche mais différente de la « **participation** » (qui est davantage dans une logique de l'offre). Parfois on a le pouvoir d'agir là où on participe ; mais malheureusement le plus souvent, les espaces de participation offerts ne permettent pas de renforcer son pouvoir d'agir (parce que les sujets ne sont pas ceux qui comptent pour moi ety sont définis par d'autres, parce que je ne maîtrise ni les objectifs ni les méthodes, etc)



Différents courants de pensée et de pratiques

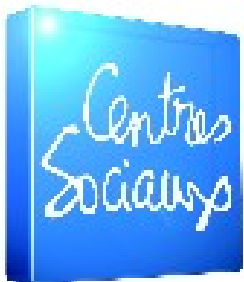
Des références anciennes (Saul **Alinsky** - Etats-Unis, Paulo **Freire** – Brésil) et contemporaines (**Chambers** – GB, **Le Bossé** – Québec, **Rajagopal** – Inde, Michel **Séguier** – France, etc)

Une culture commune:

> **L'égalité**: les personnes ont des **ressources** sur lesquelles il est nécessaire de s'appuyer (elles ne sont pas en « carences » ou à « réparer »!).

« Personne n'éduque autrui, personne ne s'éduque seul, les hommes s'éduquent ensemble » (Freire)

> **L'action / le pragmatisme** : l'importance de définir **des objectifs concrets** de transformation « *L'action est à l'organisation ce que l'oxygène est au corps humain* » (Chambers)



Différents courants de pensée et de pratiques

Une culture commune:

> **Pouvoir et démocratie:** Il y a **DU** pouvoir dans nos sociétés démocratiques, il faut en comprendre la répartition et savoir organiser les relations entre les détenteurs de pouvoir - « *On n'est pas là pour s'engueuler, mais on peut être amenés à le faire* » (Le Bossé). Il ne s'agit donc pas de conquérir **le** pouvoir politique mais de gagner **du** pouvoir sur sa vie et son environnement et au delà, d'accroître les possibilités d'action de la société civile.

> **La finalité : construire une société plus juste ;** avec l'idée qu'il faut **agir à la fois sur les personnes, les groupes (émancipation individuelle et collective) et le système dans son ensemble (transformation sociale)**. Une vision en termes de pouvoir d'agir diffère donc des visions qui considèrent soit qu'il faut seulement changer le système (c'est lui qui produit l'injustice sociale), soit qu'il faut changer les gens (qui sont inadaptés, qui ont des « manques »)



Différents courants de pensée et de pratiques

Les principales différences:

Différences selon la vision qu'on a du changement social et la manière de l'obtenir efficacement. Selon les approches, peuvent varier :

> les **priorités** qu'on se donne, qui définissent **différents niveaux de radicalité** (selon qu'on vise plutôt le changement des personnes, des groupes, du système dans son ensemble)

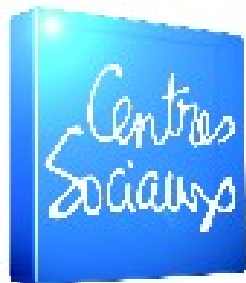
> les **relations aux autres détenteurs de pouvoir, notamment politique**, qui définissent **différents niveaux de conflictualité** (avec un éventail allant des démarches dites « partenariales » qui insistent sur le dialogue aux démarches dites « conflictuelles » qui insistent sur le contre-pouvoir et le rapport de force)



Intervenir pour renforcer le pouvoir d'agir...

Les postures à éviter: :-)

- > L' « expert intervenant » (qui connaît la direction à prendre et la méthode à suivre)
- > « Mr méthodo » (pour qui l'action est secondaire)
- > le « sauveur » (qui veut faire le changement à la place des personnes) > le révolutionnaire (qui veut renverser le système)
- > le moralisateur (« prenez-vous en main »!)
- > le gourou (ma méthode est la bonne, en trois axes stratégiques, trois sous-axes et quinze actions)
- > et de manière générale toute forme de prescription...

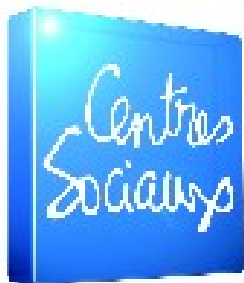


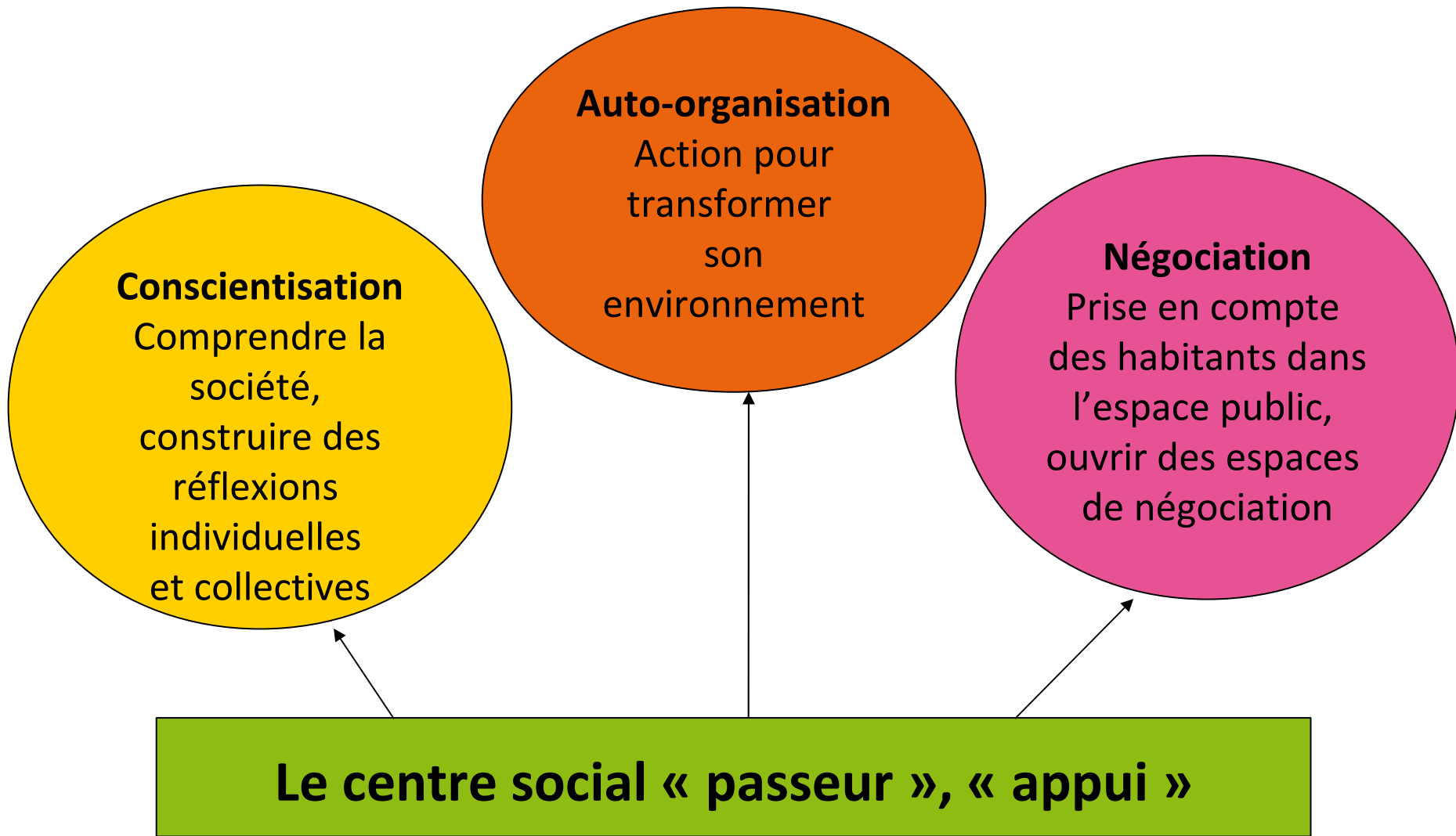
Intervenir pour renforcer le pouvoir d'agir...

Une posture exigeante:

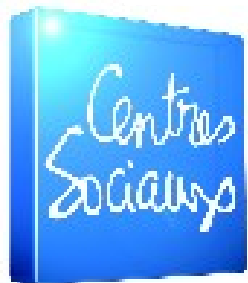
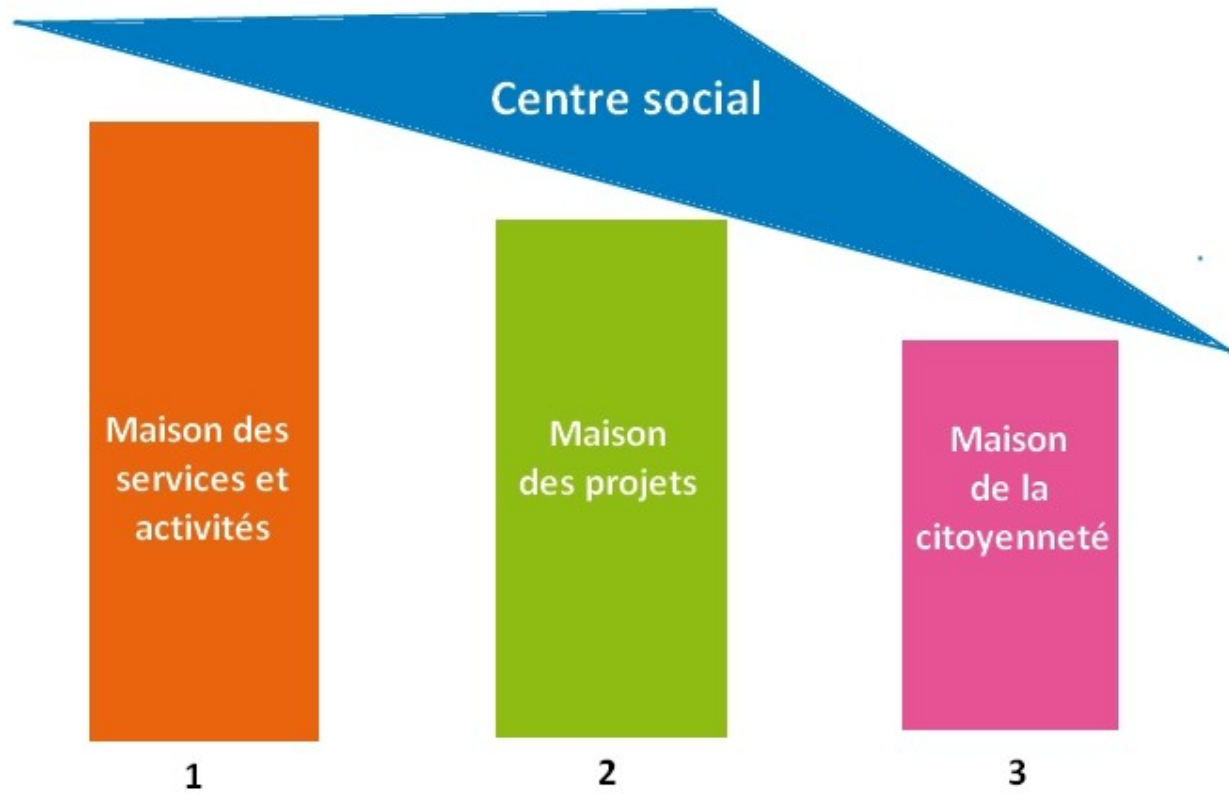
> Un critère: le « **porteur** », le « **facilitateur** ». La question à se poser : est-ce que mon intervention a permis aux personnes de gagner du pouvoir sur ce qui est important pour elles ?

> Des ingrédients (postures, méthodes), mais **pas de recette!** Aucune méthode ne produit en soi le changement, quel que soit le contexte et les personnes, ce n'est pas possible. Chaque situation nécessite donc d'être créatif !





LES 3 MAISONS DU CENTRE SOCIAL



LES 3 MAISONS DU CENTRE SOCIAL

